

## À Rennes, la Turquie mise en lumière

**Exposition.** Sept photographes-artistes turcs portent un regard sur leur pays, entre tradition et modernité, dans le cadre d'une manifestation appelée *Convergences culturelles*.

Pour sa quatrième édition, le festival rennais *Convergences culturelles* a décidé de s'intéresser à un unique pays. Le choix s'est porté sur la Turquie, les Turcs étant la deuxième plus importante communauté de Rennes, après celle du Maroc, avec quelque 5 000 personnes. Conférences, rencontres, spectacles, contes et expositions sont programmés jusqu'au 17 novembre. Avec, pour l'une des expositions, le regard de sept photographes-artistes turcs sur leur pays.

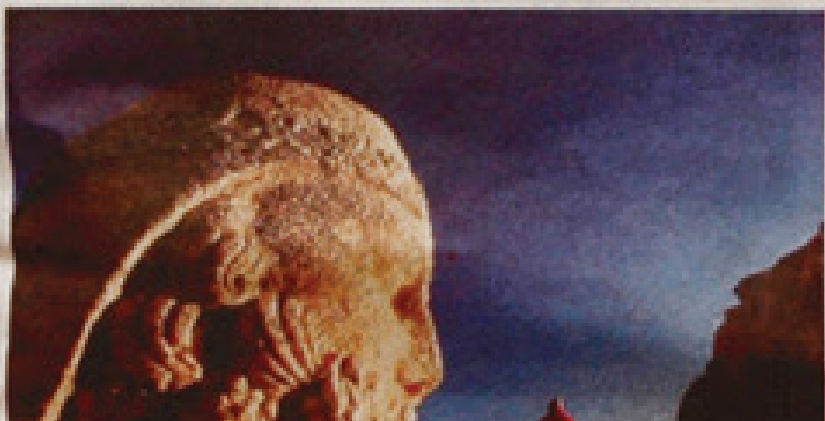
- Le choix du premier photographe s'est fait complètement par hasard, raconte Ayşe Jolly, l'unique professeur de turc en langues vivantes pour toute la Bretagne, sollicitée régulièrement quand il s'agit de tisser des liens avec la communauté turcophone. Je suis allée voir sur internet ce

qui existait comme photos de la Turquie. Et j'ai découvert les images de Timurtas Onan. Le contact s'est fait par mail. Nous nous sommes ensuite rencontrés. Il a lui-même proposé les six autres photographes de l'exposition. -

Car la Ville de Rennes, organisatrice de la manifestation, voulait, plus que le regard d'un seul photographe, une vision d'une Turquie appuyée sur son riche héritage historique et confrontée à la modernité, sans écarter le point de vue humain. C'est cela que veut montrer ce travail exposé au regard de tous, au centre-ville, dans la station de métro République, en une cinquantaine d'images.

Michel TROADEC.

Jusqu'au samedi 17. Entrée libre.





▲ **S. Haluk Uygur : Le rocher sculpté.** - Un concert symphonique était prévu au lever du jour, au mont Nemrod connu pour ses statues géantes. Alors que je m'apprêtais à déclencher, l'un des musiciens est entré dans le champ, ce qui a créé un équilibre par rapport à la statue et un lien entre passé et présent. -

► **Izzet Keribar : Minarets et gratte-ciel.** - Il s'agit de trouver ces effets de contrastes où la tradition côtoie le moderne. A Istanbul, j'aime étudier les possibilités pour de nouvelles perspectives et j'éprouve une grande joie à les découvrir. -



▲ **Timurtas Onan : L'amandier et la jeune fille.** - Lors de mes travaux dans l'Ouest de la chaîne du Taurus, à hauteur de Boskonak (Antalya), dans un petit village montagnard proche de la ville antique de Selge, je suis tombé sur cette scène, dont la symbolique naïve m'a beaucoup marqué. L'amandier en fleurs et la lumière projetée sur la fille offre une image pleine d'espoir et une impression d'éternité. -

▼ **Sadik Demiröz : Les oiseaux et les enfants.** - En ce soir de printemps à Çanakkale (Dardanelles), les enfants jouent sur la plage et les mouettes pêchent. Tout à coup, deux enfants quittent le groupe et courent vers les mouettes. Un moment qui traduit le plaisir, le bonheur à l'état brut. Lorsque je regarde cette photo, je réalise à quel point j'apprécie ces moments où l'esprit est libre. -



◀ **Yusuf Tuvi : Festival.** - Nous sommes dans un festival folklorique, dans le théâtre antique d'Ephèse. La jeune fille vient juste de danser, une danse folklorique régionale. Ce qui m'a le plus attiré, c'est la ressemblance entre les couleurs de sa coiffure et le fond coloré constitué par les gens assis dans le théâtre. Un fond flouté pour créer un effet visuel plus esthétique. -

